

cinema itsas-mendi



urrugne

#104

01.09.21>21.09.21 www.cinema-itsasmendi.org

Les sorcières d'Akelarre

Pablo Agüero Pays basque / 2020 / 1h31 / VOST Avec Alex Brendemühl, Amaia Aberasturi, Daniel Fanego, Garazi Urkola, Yune Nogeiras, ...

Grande soirée d'hommage et de célébration des femmes du Pays basque en partenariat avec la ville d'Urrugne. Rendez-vous dès 19h au cinéma Itsas Mendi pour partager un moment convivial et pour allumer ensemble les feux commémoratifs, les feux libérateurs.

Performance du sculpteur sur bois Arnaud Araguas, spectacle de contorsion, concert de Eneritz Furyak, et rencontre avec le réalisateur **Pablo Agüero** : Urrugne a rendez-vous avec son histoire.

Ana, Katalin et leurs amies ont la joue fraîche, le rire facile et l'œil qui brille. Elles ont quoi... quatorze, quinze ans à tout casser ? Jeunes, insouciantes, libres, elles se sont donné rendez-vous une nuit pour aller danser dans la forêt, au clair de lune, à un jet de pierre de leur village côtier, déserté par les hommes partis pour de longs mois de pêche. Une certaine idée du bonheur et de la liberté, pour ces jeunes filles qui échappent pour un temps à l'autorité des pères et des maris. Mais à l'aube, des hommes en armes traquent, arrêtent et jettent au cachot Ana, Katalin et leurs amies. Ordre du Roi. Nous sommes au début du 17^e siècle. Plus précisément en 1609. L'épisode relaté évoque un fait historique bien réel : l'envoi en mission par Henri IV du magistrat Pierre de Lancre, afin de «purger le pays de tous les sorciers et sorcières sous l'emprise des démons». On rapporte en effet de nombreux faits de sorcellerie qui se commettraient en Labourd et qui impliqueraient des dizaines de femmes ou filles de marins livrées à elles même. Pierre de Lancre prend sa mission très au sérieux. Il a à sa disposition mille moyens de faire avouer

les sorcières, dont évidemment la torture, dont il use avec une gourmandise suspecte. Mais surtout, au-delà des aveux, ce qu'il espère, ce qui le fascine, c'est la description détaillée du sabbat au cours duquel il suspecte les filles d'avoir offert corps et âmes au Démon. Comprenant rapidement que leur cause est entendue, leur sort scellé avant d'avoir été jugées, les supposées sorcières ne voient d'issue que dans le retour des hommes, à quelques lunes de là. Jouant la montre, elles décident d'offrir à Pierre de Lancre l'objet de sa convoitise : le récit fascinant, avec moult détails, de la supposée fête orgiaque – et même, pourquoi pas, lui proposer d'y assister ?

Pablo Agüero dresse un tableau esthétiquement superbe, remarquablement en phase avec l'affirmation du féminisme moderne. Les femmes aux corps jeunes et libres, dont les habits blancs et volatils sont magnifiés par les flammes, écrasent de leur vitalité les hommes d'église venus les condamner, enfermés dans leurs habits lourds et sombres, leurs secrets inavouables, leurs désirs inassouvis et leurs frustrations pathétiques. *Utopia*





Atarrabi & Mikelats : un mythe basque

Eugène Green Pays basque / 2020 / 2h03 / VOST Avec Saia Hiriart, Lukas Hiriart, Ainara Leemans, Thierry Biscary, Adelaïde Daraspe ... **A partir du 1er septembre**

La déesse Mari confie au Diable ses deux fils, nés d'un père mortel, pour leur éducation. Lorsqu'ils atteignent leur majorité, l'un, Mikelats, décide de rester auprès du maître, tandis que l'autre, Atarrabi, s'enfuit. Mais le Diable réussit à retenir son ombre.

L'étonnement n'est jamais aussi savoureux que lorsqu'il surgit de là où on l'attendait le moins. Auteur singulier de films tout aussi uniques, Eugène Green nous séduit sans réserve depuis une vingtaine d'années par une filmographie d'une rare cohérence mais de laquelle nous ne soupçonnions pas, avouons-le, une telle capacité de rafraîchissement. Cet amateur de culture européenne, épris d'art baroque, amoureux d'une langue française qu'il a fait sienne après avoir répudié son pays d'origine (il dit être né à la "Nouvelle York en Barbarie"), s'est pris de passion pour la culture et la langue basques, dont il adapte ici un récit mythologique : l'histoire de deux frères ennemis, Atarrabi et Mikelats. Il fallait donc opérer un véritable transfert de l'univers greenien dans ce nouveau territoire. Eh bien, quelle réussite ! *Utopia*

CINÉ RENCONTRE

En présence de Lara Izagirre



Nora

Lara Izagirre EUS / 2021 / 1h41 / VOST **A partir du 8 septembre**

Nora a 30 ans, elle vit en compagnie de son grand-père argentin Nicolás mais sa vie n'est pas celle qu'elle avait imaginée. Alors qu'elle n'est pratiquement jamais sortie de son village, elle enchaîne les petits boulots. Lorsque son grand-père décède, Nora décide d'entamer un voyage initiatique à travers le Pays Basque, en passant par la côte, afin de déposer les cendres de son grand-père aux côtés de celles de sa grand-mère.

Lara Izagirre propose une véritable balade initiatique au Pays Basque, tourné dans un format 4/3 qui rappelle le cinéma muet ; un road-movie conjugué au feel-good movie qui nous procure une bouffée d'air frais.



Au fil de l'actu...

Midnight traveler

Hassan Fazili et Emelie Mahdavian

Afghanistan / 2000 / 1h27 / VOST Avec

Fatima Hussaini, Hassan Fazili, Nargis Fazili, Zahra Fazili, ... [A partir du 1^{er} septembre](#)

Lorsque les Talibans mettent sa tête à prix, le réalisateur afghan Hassan Fazili est contraint de fuir son pays avec sa femme et ses deux filles. Son crime ? Avoir ouvert un café proposant des activités culturelles. Commence alors un périple incertain et dangereux. Pendant trois ans, Fazili filme sa famille et leur vie d'attente, de peur, d'ennui. Cinéaste sans autre caméra que son téléphone portable, il filme la lutte quotidienne qu'est devenue leur existence, ses filles qui grandissent dans des camps de transit, et l'amour qui les unit. Il filme pour ne pas être oublié. Il filme pour ne pas devenir fou.

Dans *Midnight Traveler*, on comprend ce qu'Europe veut dire, cette forteresse de papperasse parfois kafkaïenne, dont les fonctionnaires arborent parfois des gilets pare-balles et un pistolet à la ceinture. On comprend aussi pourquoi elle semble si désirable, cette Europe, malgré les armadas de skinheads bulgares, de nationalistes hongrois et autres racistes en meute, qui veulent la peau des immigrés, comme ils disent, et dont il faut éviter les coups de poing et de couteau. Mais parfois aussi, il y a des endroits où cela se passe bien, où les démarches sont plus simples, et l'Europe plus accueillante...

Parvana

Nora Twomey Irlande / 2018 / 1h34 / VF

[A partir du 1^{er} septembre](#)

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père. Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.



Sentimental

Cesc Gay Espagne / 2020 / 1h22 / VOST
Avec Javier Cámara, Griselda Siciliani, Belén Cuesta, Alberto San Juan, ...

Après des années de vie commune, Julio et Ana traversent une crise dans leur couple. Jusqu'au soir où Ana décide d'inviter leurs voisins du dessus à dîner, sans prévenir Julio, qui ne les porte pas dans son cœur. Son grief : le bruit qu'ils font chaque soir lors de leurs ébats déchainés. Au fil de ce dîner, la routine de Julio et Ana se heurte aux mœurs plus que libérées de leurs voisins : les langues se délient, les secrets se dévoilent et les masques tombent.

Une « comédie caliente » comme le susurre l'affiche. Un vaudeville loufoque et franchement hilarant qui est aussi un véritable effeuillage des sentiments et une illustration de l'audace amoureuse. Le réalisateur Cesc Gay continue de creuser la veine des relations humaines, dans la droite ligne de son précédent *Les Hommes ! De quoi parlent-ils ?* ou de son délicieux *Truman*. On est dans la droite ligne de la comédie de mœurs à la fois drôle et sensible, dont l'audace tranquille nous amène à réfléchir en toute jovialité. *Utopia*



Fragile

Emma Benestan France / 2020 / 1h40
Avec Yasin Houicha, Oulaya Amamra, Raphaël Quenard, Bilall Chenagri, Diong-Kéba Tacu, Tiphaine Davio, Tassadit Mandi...

Az, ouvrier ostréicole à Sète, est vraiment un garçon formidable : attentionné mais pas obséqueux, doux mais pas docile, blagueur mais toujours sans outrance, tchatteur mais sans l'once d'une flagornerie. Il aime depuis longtemps Jessica, comédienne dont il a accompagné l'ascension vers la gloire, enfin, vers le premier rôle d'une série policière locale façon Plus belle la vie. Il est temps de lui faire sa demande car Az est un garçon romantique et que l'amour, c'est chose sérieuse. Mais rien ne va se passer comme prévu.

Ce premier long métrage d'Emma Benestan est un cocktail pétillant, avec des zestes du cinéma d'Abdellatif Kechiche, d'Eric Rohmer et d'Emmanuel Mouret dedans, mais avec surtout un ton bien à lui et une bande de comédiens absolument épatants qu'on a tout de suite envie d'aimer et de suivre... De chouettes personnes à surveiller de très près !



Louloute

Hubert Viel France / 2020 / 1h28
Avec Alice Henri, Laure Calamy, Bruno Clairefond, ...

La ferme familiale dans laquelle elle a grandi en Normandie va être vendue. À cette occasion, Louise se replonge dans ses souvenirs d'enfance. Dans les années 80, on l'appelait Louloute et était une enfant insouciante et malicieuse. Louise se souvient de ces doux moments de bonheur, vite obscurcis par les dettes de ses parents...

Après deux films plus expérimentaux *Les Filles* au moyen-âge et *Artémis*, cœur d'artichaut, Hubert Viel trouve ici un bel équilibre entre narration, simplicité et émotion.

Dans la lignée thématique d'oeuvres comme *Petit paysan* ou *Au nom du père*, *Louloute* trouve son chemin et sa belle singularité porté par Laure Calamy et Bruno Clairefond, qui, dans ce premier rôle d'importance, crève littéralement l'écran.

Studiocinéma



OSS 117: Alerte rouge en Afrique noire

Nicolas Bedos France / 2020 / 1h56
Avec Jean Dujardin, Pierre Niney, Fatou N'Diaye, ...

Nous sommes en 1981 et Hubert Bonisseur de La Bath, l'espion "franchouillard" incarné par Jean Dujardin est envoyé en Afrique pour venir en aide à un chef d'État local menacé par un mouvement rebelle. Sur place, il fait équipe avec un jeune collègue répondant au matricule d'OSS 1001, interprété par Pierre Niney. A la faveur de ses rencontres, notamment avec la mystérieuse Zéphyrine Bamba (Fatou N'Diaye), ce serviteur zélé du gouvernement français réalise qu'il n'est peut-être pas dans le bon camp...



France

Bruno Dumont France / 2021 / 2h13
Avec Léa Seydoux, Blanche Gardin, Benjamin Biolay, ... **A partir du 8 septembre**

« France » est à la fois le portrait d'une femme, journaliste à la télévision, d'un pays, le nôtre, et d'un système, celui des médias.

À chaque film, Bruno Dumont a cette faculté de nous surprendre ce qui est la marque des grands cinéastes. Après le burlesque de *Ma Loute* et de *P'tit Quinquin*, puis la comédie musicale en deux volets, plus ou moins inspirés, sur la vie de Jeanne d'Arc, le réalisateur nordiste a débarqué au Festival de Cannes, en compétition, avec un nouvel ovni cinématographique. *France* est de l'aveu même de son auteur une sorte de « roman-photo ». Sous ses atours au kitsch et à la vulgarité assumés, il dresse le portrait au vitriol d'une femme – journaliste de la télévision –, mais surtout d'un pays qui ne sait plus très bien où il en est, livré à la bêtise des réseaux sociaux et au cynisme de ses élites. Une satire avec laquelle Bruno Dumont tend à notre époque un miroir à peine déformant et plutôt désespérant. *La Croix*



Titane

Julia Ducournau France / 2020 / 1h48
/ VOST Avec Agathe Rousselle, Vincent Lindon, Garance Marillier, Laïs Salameh, ...

Il vaut mieux ne rien savoir de l'histoire de *Titane* avant d'entrer dans la salle, et la bande-annonce comme le résumé de présentation du film sont habilement trompeurs. Par contre, il vaut mieux être prévenus que le niveau d'inconfort physique que génère le film de Julia Ducournau est extrêmement élevé, et que son visionnage pourra même s'avérer insupportable pour certains.

En essayant de ne rien révéler de l'intrigue, disons que l'influence de Cronenberg sur le thème du film est très forte, mais que formellement, Ducournau remplace la froide élégance du maestro canadien par une incandescence permanente, très rock'n'roll. Mais de quoi parle donc ce film ?

Au-delà, bien au-delà du « cinéma de genre » – une étiquette vraiment trop rassurante pour un tel film –, *Titane* parle de la masculinité toxique, de la perméabilité des genres, de l'Amour sous toutes ses formes, et bien entendu de la violence contre l'autre comme seule manière d'exister. Bref, même si nombreux sont les spectateurs qui protestent contre la violence des images et le « manque de clarté » de l'histoire, *Titane* est l'une des expériences de cinéma les plus extrêmes, mais aussi les plus pures vues depuis longtemps. *Benzinomag*



Drive my car

Ryūsuke Hamaguchi Japon / 2021 / 3h Avec Hidetoshi Nishijima, Tōko Miura, Masaki Okada, Reika Kirishima, ... **A partir 8 septembre**

À partir d'une nouvelle de Haruki Murakami, d'une cinquantaine de pages, le Japonais Ryusuke Hamaguchi apporte toute la délicatesse et sa grâce cinématographique, déroulant sur près de trois heures les tourments d'un homme qui cherche à surmonter le deuil de sa femme et la culpabilité qu'il éprouve à ne pas avoir été tout à fait sincère avec elle. Cette quête de vérité et de rédemption, Yusuke Kafuku, acteur et metteur en scène de théâtre, l'accomplit dans un double mouvement : à travers les mots de Tchekhov dont il répète *Oncle Vania* en vue d'un festival à Hiroshima et à bord de sa Saab rouge au cours des va-et-vient entre son logement et le lieu de la répétition.

Le temps de son séjour, il a dû à regret en céder le volant - il ne supportait pas que sa femme la conduise - au chauffeur qu'on lui a assigné.

Misaki, jeune fille modeste et discrète, est une habile conductrice et porte également en elle le poids d'une enfance douloureuse. Au fil des trajets, une amitié va se nouer entre eux leur permettant d'affronter ensemble leur passé et de « continuer à vivre » comme le déclame Sonia à Vania à la fin de la pièce.

C'est à ce voyage terrestre comme intérieur que nous entraîne Ryusuke Hamaguchi, dans une mise en scène éblouissante et envoûtante qui jamais ne nous fait ressentir l'ennui. Le pouvoir des mots et sa faculté à révéler les êtres en est le fil rouge. Ceux de sa femme qui lui racontait des histoires après avoir fait l'amour, ceux prononcés par les acteurs parce que « jouer c'est vivre », ceux qui font jaillir la vérité ou au contraire ceux qu'on regrette de ne jamais avoir prononcés. *La Croix*



Les amours d'Anaïs

Charline Bourgeois-Tacquet France
/ 2021 / 1h38 Avec Anaïs Demoustier, Valeria
Bruni Tedeschi, Denis Podalydès, ...

A partir du 15 septembre

Anaïs a trente ans et pas assez d'argent. Elle a un amoureux qu'elle n'est plus sûre d'aimer. Elle rencontre Daniel, à qui tout de suite elle plaît. Mais Daniel vit avec Émilie... qui plaît aussi à Anaïs. C'est l'histoire d'une jeune femme qui s'agite. Et c'est aussi l'histoire d'un grand désir.

Ne nous cachons pas que l'intérêt principal de ce film réside dans la formidable alchimie entre les deux actrices principales. Dès les premières secondes, on sent que l'énergie inépuisable de Demoustier va tout emporter sur son passage, et que personne ne saurait résister à ce bulldozer en robe à fleur : ni Denis Podalydès, toujours impeccable de drôlerie ahurie, ni sans doute sa femme, donc, Bruni-Tedeschi, qui se laisse volontiers aller au jeu de la séduction interdite et bucolique.

Ces marivaudages ensoleillés, sans renouveler le genre, ont le mérite de fonctionner parfaitement. Mais la légèreté apparente ne saurait faire oublier un portrait plus profond qu'il n'y paraît d'une jeune femme d'aujourd'hui, aux préoccupations moins futiles qu'on pourrait le penser.



Laila in Haïfa

Amos Gitai France / 2021 / 1h39 /
VOST Avec Maria Zreik, Khawla Ibraheem,
Tsahi Halevi, ... **A partir du 15 septembre**

Une nuit, dans la zone portuaire qui longe la voie ferrée à Haïfa, une ville du nord d'Israël. C'est là, entre le Mont Carmel et la Méditerranée, qu'est installé le Club, un lieu qui attire chaque soir tout ce que Haïfa et sa région comptent de noctambules. Dans cette région contaminée par la haine et la violence, le club est un refuge pour tous ceux qui n'ont pas envie de se laisser enfermer dans des catégories toutes faites, qu'ils soient hommes ou femmes, homos ou hétéros, juifs ou arabes, palestiniens ou israéliens.

Le nouveau film d'Amos Gitai, habitué des questions de circulations, est une nouvelle déambulation, cette fois - paradoxalement - en huis-clos. A travers 5 personnages féminins, Gitai fait se rencontrer des parcours disparates, dont les confessions deviennent en creux une photographie des relations israélo-palestiniennes, mais aussi tout simplement humaines.



Le braquage du siècle

Ariel Winograd Argentine / 2021 / 1h54 / VOST Avec Guillermo Francella, Diego Peretti, Luis Luque, Pablo Rago, ...

A partir du 15 septembre

Il y a deux façons d'attaquer une banque, les Dalton vous le confirmeront : en passant par la porte d'entrée, revolver au poing, ou par en dessous avec un marteau-piqueur, façon Spaggiari. Les auteurs du Robo del siglo, à Buenos Aires, ont eu un coup de génie en associant la méthode intrusive des brigands de l'Ouest et l'approche subreptice des égoutiers de Nice : entrer par la porte et s'esbigner par les sous-sols tandis que les forces de l'antigang encerclent le bâtiment. Basé sur une histoire vraie, le film d'Ariel Winograd retrace le hold-up magistral de janvier 2006 mais dans le registre de la comédie, et l'histoire n'est plus tout à fait la même !



Rouge

Farid Bentoumi France / 2020 / 1h28
Avec Zita Hanrot, Sami Bouajila, Céline Sallette, Olivier Gourmet, ... **A partir du 18 août**

Nour vient d'être embauchée comme infirmière dans l'usine chimique où travaille son père, délégué syndical et pivot de l'entreprise depuis toujours.

Alors que l'usine est en plein contrôle sanitaire, une journaliste mène l'enquête sur la gestion des déchets. Les deux jeunes femmes vont peu à peu découvrir que cette usine, pilier de l'économie locale, cache bien des secrets. Entre mensonges sur les rejets polluants, dossiers médicaux trafiqués ou accidents dissimulés, Nour va devoir choisir : se taire ou trahir son père pour faire éclater la vérité.

Rouge vient apporter une nouvelle pierre à l'édifice d'une prise de conscience devenue vitale. Pertinent lorsqu'il souligne les limites de l'engagement politique ou militant, il se penche aussi sur le destin des lanceurs d'alerte – devenus les seuls véritables combattants de la vérité – et témoigne d'une situation d'impasse où les générations précédentes, trop occupées par la croissance et la préservation des emplois, ont sacrifié la biosphère et la santé humaine sur l'autel de la production et du profit. Un film quasi indispensable donc ! *D'après Le bleu du miroir*



Supernova

Harry Macqueen GB / 2020 / 1h34 / VOST Avec Colin Firth, Stanley Tucci, Pippa Haywood, Peter Macqueen, Nina Marlin, ... **A partir du 15 septembre**

Supernova : gigantesque explosion caractéristique de la fin de vie d'une étoile. Avec un titre pareil, on pourrait s'imaginer partir en exploration aux confins de l'univers, il n'en est rien ! La déflagration du titre nous est au contraire très proche, elle parle à l'intime de chacun d'entre nous...

Le voyage commence donc sur notre bonne vieille Terre, à bord du vieux camping-car de Sam et Tusker, au fil des routes de la verte campagne du sud de l'Angleterre. Les deux tout juste sexagénaires plaisantent, se taquent, complices de toujours, ont l'un pour l'autre ces petits gestes intimes anodins, ça sentirait presque les vacances, et rien ne laisse donc présager l'inéluctable couperet.

En effet, sans y faire jamais allusion, nos deux amoureux ont pourtant pleinement conscience du caractère définitif de ce voyage, au cours duquel ils vont rendre visite à leurs familles et ami-e-s. Une sorte de tournée d'adieux... Tusker, écrivain américain installé en Angleterre probablement par amour pour Sam est, on l'apprend rapidement, atteint d'une maladie dégénérative qui le laissera bientôt sans mémoire. Et qui fera inéluctablement de Sam un inconnu à ses yeux.

Il décide, plutôt que de se laisser aller, de prendre en main sa maladie et de ne pas devenir un poids pour son homme qui, lui, compte bien prendre soin de son Tusker jusqu'au bout...

Après *The Father*, et juste avant le beau *Tout s'est bien passé* de François Ozon, qu'on vous propose rapidement, c'est aussi le thème délicat de la fin de vie qu'aborde, tout en finesse et subtilité, Harry Macqueen. « La démence précoce est un élément clef du film, mais je voulais également toucher à quelque chose de plus universel », explique-t-il. « Je pense qu'au fond, ce que je voulais montrer, c'est que l'amour, la confiance et la compassion peuvent aider non seulement les personnes en fin de vie, mais également leur entourage. » Tout est dit... Supernova n'est heureusement jamais larmoyant, on sourit même parfois et la complicité des deux formidables acteurs, Colin Firth et Stanley Tucci, proches amis dans la vraie vie, ajoute une belle authenticité au récit. C'est juste l'histoire de deux hommes amoureux qui tentent de composer du mieux qu'ils peuvent avec un sale coup du destin. Et c'est très beau. *Utopia*



Ciné-Ttiki

La programmation Jeune Public du Cinéma Itsas Mendi pour les enfants curieux !



Les petits contes de la nuit

Europe / 2020 / 0h40 Dès 3 ans.

A partir du 1^{er} septembre

Une histoire, un câlin, un bon lit, il en faut peu pour bien dormir !
Six contes-doudous pour aborder avec les tout-petits l'univers du sommeil et de la nuit.



Mush-Mush et le petit monde de la forêt

Joeri Christiaen Europe / 2020 / 0h44 Dès 3 ans.

A partir du 15 septembre

Si vous pensiez tout savoir du petit monde de la forêt, c'est que vous ne connaissez pas encore Mush-Mush, Lilit et Sep. Chaque jour, le trio des inséparables Champotes est entraîné dans de nouvelles aventures : sauver un arbre centenaire, protéger une rainette ou s'envoler à dos de libellule – c'est toujours une journée palpitante qui s'annonce !



AVANT-PREMIERE, le 5 septembre Ma mère est un gorille (et alors ?)

Linda Hambäck Suède / 2021 / 1h12

Dès 6 ans.

Gorille est aussi grande et massive que maladroite. Férue de littérature, son roman préféré est Oliver Twist, elle ne vit que pour les livres et elle veut absolument avoir un enfant à qui transmettre cette passion. Jonna est une fillette de 8 ans, vive d'esprit, qui vit au sein de l'orphelinat du Soleil, entourée de ses copains et sous l'œil bienveillant de Gertrude, la dynamique directrice sportive du lieu. N'ayant jamais connu sa maman biologique, Jonna voudrait tellement être adoptée ! C'est donc l'histoire d'une rencontre, d'un lien mère-fille qui se crée et se renforce. C'est un conte moral qui montre avec tendresse et perspicacité l'importance des rencontres, la nécessité du vivre ensemble et du respect des règles de la communauté. C'est un beau récit qui vous parlera au cœur, tout en déballant ses amusantes aventures.

Grilles horaires

Du 1^{er} au 7 septembre

	Mer 1 ^{er}	Jeu 2	Ven 3	Sam 4	Dim 5	Lun 6	Mar 7
Les sorcières d'Akelarre	20:30 			21:00	18:20		17:15
Atarrabi eta Mikelats		18:20	20:30		16:10	18:15	
Midnight traveler	17:00		17:00		14:30	20:30	
Parvana	14:30			<u>15:30</u>			
Titane				17:05			<u>20:30</u>
Fragile		15:00 	18:40			16:30	
Louloute		16:45	14:00				15:45
Rouge		20:30	15:30				18:50
OSS 117				19:00	20:00	14:30	
Sentimental				<u>14:00</u>			
Les petits contes de...	16:15						
Ma mère est un gorille					11:00		

Du 8 au 14 septembre

	Mer 8	Jeu 9	Ven 10	Sam 11	Dim 12	Lun 13	Mar 14
Nora	20:30 		17:45	17:15		14:00	
Drive my car			19:30		14:00	17:50	15:15
Le braquage du siècle	16:10	20:30		19:00		20:50	18:30
France	18:10	16:20		21:00	18:40		20:30
Les sorcières d'Akelarre		18:45	14:30		17:05		
Atarrabi eta Mikelats	14:00					<u>15:45</u>	
Midnight traveler			16:15	<u>15:45</u>			
Fragile				<u>14:00</u>			
Rouge		<u>14:45</u>					
OSS 117					<u>21:00</u>		
Les petits contes de...					<u>11:00</u>		

Du 15 au 21 septembre

Les amours d'Anaïs

Laila in Haifa

Supernova

Nora

Drive my car

Le braquage du siècle

France

Les sorcières d'Akelarre

Mush Mush

	Mer 15	Jeu 16	Ven 17	Sam 18	Dim 19	Lun 20	Mar 21
Les amours d'Anaïs	20:30	18:45	17:30	19:20	18:40	14:45	17:15
Laila in Haifa	18:45	20:30	19:10		16:50		15:30
Supernova	17:00	17:05		21:00		18:50	
Nora	14:15		<u>20:50</u>				
Drive my car				14:00			<u>19:00</u>
Le braquage du siècle			14:00			20:30	
France		14:45		17:00	14:30	16:30	
Les sorcières d'Akelarre			15:55		<u>20:20</u>		
Mush Mush	16:00				11:00		

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées. 🍷 Ciné-thé, un jeudi par mois, rendez-vous pour échanger autour d'un bon film et d'un bon thé en présence d'une animatrice du CCAS d'Urrugne. Le mercredi c'est tarif réduit pour tous (4,5€).

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 30€



